

# Flot raison

**Atelier d'écriture corporelle animé  
par Valéry Meynadier**



**BANCAL LIVRE**

# Consignes

Atelier d'écriture - mai 2023

Sur le thème de la floraison

Floraison – raison qui flotte, raison dans les flots.

Dans cet atelier, il s'agit d'ouvrir la cage aux mots. On pourrait parler de « langue des oiseaux » : d'abord entendre le chant, la prosodie et ensuite lire le sens.

Il faut tendre l'oreille, entendre les mots bourgeonner comme une floraison, entendre l'écho que va faire tel son. A l'instar de Ghérasim Luca :

« Je te flore / tu me faune / je te peau / je te porte / et te fenêtre / tu m'as / tu m'océan / tu m'audace / tu me météorite »

Se laisser porter par les mots que votre plume découvre.

Laisser flotter la raison.

*Valéry Meynadier, autrice, art-thérapeute et psychoboxeuse, affiche une longue et riche expérience d'ateliers pour des publics variés. Au cours de ses ateliers, Valéry transmet les savoir-faire littéraires et révèle la créativité de chacun grâce à son approche d'écriture corporelle, mêlant le plaisir des mots aux sensations physiques.*

# Où les fleurs bleues se hissent

Francesca Familiari

L'épris tend à la rive avec vie et guerre  
Ah, pré lit le vert, sait-on de l'art sert rien  
Eh, dans mon hêtre rentre la vie et heurt  
Un puits sent, se tire en un long bail aimant.

Des craies pustules, ce profil lent, doux se ment sous ma tête  
Comme un cerf tête.  
Triste, je crée un pré, un rêve va, un gué bleu  
D'entre les chemins où les fleurs bleues se hissent.

Puits, je tombe ivre, des parcs fins de flore  
Un creux en ma phase, un faux amont rêvé  
Croques en terre, art frileux où croient ses pleurs.

Je mets un patient en croix et,  
Oh, coups se leurrent en rêve lent  
Se pend en azur, rit sur la haie et le veille  
De voir ce jour où les vols des oies hautes,  
Haut le sol veille.

# Des îlots d'existence

Anne Bationo

Qui de nous, malgré tout, s'est reconnu dans les bois nus ?  
Qui de nous, malgré tout, s'est enlisé sans accepter ?  
Qui de nous, malgré tout, s'est immobilisé aux aguets ?

SURGISSEMENT D'UN FAISCEAU DE REGARDS AUX PARTICULES DOREES  
QUI TRAQUENT LES LIGNES D'OCCUPATION QUI FISSURENT LES FORMES  
IMPOSEES INSTALLEES INSTITUEES.

Flottaison. De. Fragments. De. Sensibilités. Détachées. Dissociées.

Danse gestuelle d'une pluralité de paires de mains  
Qui modèlent  
Qui réassemblent  
Qui façonnent  
Qui sculptent  
Qui réinventent  
Des îlots d'existence insoupçonnés...

# Route d'azur

Floriane Cornard

Floraison  
Abrite - maison

Maison dure aux pierres douces  
Mousses rampantes grises et bleues

Bleuter l'escalier  
Lier à un tout jamais

J'aimais et j'aime à sentir ce lieu

Lieu où croire  
Repose tes pensées  
Pensées sur canapé rouge  
Rouge à colère que j'ai eue  
Eu vent d'un ciel accouchant  
A coucher ses rancœurs

Rend ton cœur là où il se veut au vent  
Ventile la brise chaude et amère  
De la mer d'août que tu as pu et su savourer

Doux matins souverains  
Qu'un rein gomma

Coma laiteux sur lit de souvenirs

Lit à refaire

Refaire faire, passe-passe d'ombre en ombre

Bretelle d'autoroute  
Route d'azur  
Azurons nos étalons  
Étalons le beurre  
Tartine aux montagnes d'azur  
Tard le soir, s'asseoir  
Dans le soir ruisselant d'étoiles  
Toiles à peindre sans craindre  
Vert à la lune que je veux nommer

Mais  
Soir bleui  
Hissons de la couleur  
Cou saillant vers le ciel rouge

Roux nuages laiteux qui arborent d'autres fleurs

J'effleure nos pleurs sous la rougeur bleuie d'un nouvel espoir.

# Mes deux amies

Christiane Chartier

Chaque année au mois de mai, mes deux amies se retrouvent en plein champ de blé.  
Puis elles cheminent le long des petites routes.

Ce sont des cousines très éloignées malgré leurs différences évidentes.

Sauvages mais sages, délicates mais délicieuses, discrètes elles sont charmantes et élégantes.

Elles s'habillent différemment, en différencié, ce qui permet de bien les identifier sans difficulté.

L'une se pare d'une robe rouge, légèrement froissée chiffonnée seul un gros bouton, ton noir, orne sa tenue.

L'autre enfile une jolie robe corolle, bleu pur, très ciselée et raffinée.

Elles partagent leur goût pour les infusions, fusion des sirops, les salades et les desserts colorés.

Elles commentent avec ardeur leur pouvoir, juste pour voir, en cosmétique, leurs effets calmant les douleurs, à l'heure du sommeil.

L'une lutte contre l'hyper-émotivité mot à éviter, quand l'autre parfume et fume le thé noir et adoucit les yeux fatigués.

Elles ont en commun un sujet qui les unit : elles symbolisent toutes les deux, la commémoration, comme un devoir de mémoire, les soldats de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale et leurs victimes.

L'une a donné son nom à la couleur des uniformes des poilus, couleur uni.

L'autre a donné son nom à la couleur du sang versé, sans réticence, aux soldats sur les champs de bataille. Le parfum qu'elles n'ont pas est largement, je ne mens pas, compensé par leurs éclatantes couleurs.

Ces deux fleurs que je viens de décrire, et surtout d'écrire sont le coquelicot et le bleuet.

# Elle pleure des morts

Jade Mroueh

Il pleut des mots. Elle pleure des morts.

Il peut démo. Elle a peur d'avoir tort.

Pourtant flow raison. Pour autant fleur et son. Les mots tombent, tombent, tombent dans la tombe, tombe, tombe, en trombe, l'ombre d'un concombre ou d'un con cambre son dos de tonton au dodo. Dans le vide, ils tombent, dans le rien ils tremblent. Ricanent, tremblentent, sanglotent, s'engouffrent, s'étouffent. Les mots souffrent, sous-tu, souturent, suturent, saturent, ça t'use, t'abuses, t'accuses, j'accuse, tu ruses, j'enrage. J'en bave, j'angoisse, j'envoie l'âge et la bave sur saturne. Tu hurles, tu pullules, tu charcutes, l'âme et le ventre, tu satires la légende, tu retires la vie.

Moi trahir ? Toi pourri.

La vie tu la vides, la vis-tu ta vie ? Ou vides-tu ton âme vite de peur d'y voir le vide-ordure t'autovider, t'autodévier. Assume ! Je te renie pas, je t'oublie, je te plie, je te pille, je te vrille, c'est passé, c'est raté, c'est rapetissé, ratatiné, rat tartiné, tard t'es né, tard tu es, torturé, tord tu as, raturé, tortue dorée dora torta Tochter Torah t'auras rien, râteau, bateau, taureau, barreau, rota, tarot, tare, tard, tartare, barbare, marre marrante, marron romaine mariée, mais riez, mairie, met riz, ma ma ma ma mo mu mi mé mot mot mot mot. Minute, minuit, mi cuit, mi joui, mi-juillet, non fin. infin, infini, infâme, un homme, une femme. Un rhum, une âme, une pomme, une dame, un somme, une lame.

Il pleut des mots. Elle pleure des morts.

Elle pleut des mots. Il pleure ses morts.

Et basta. Ciao.